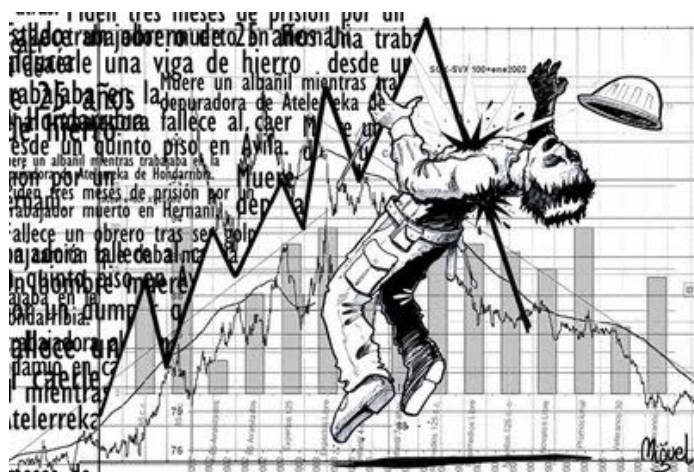
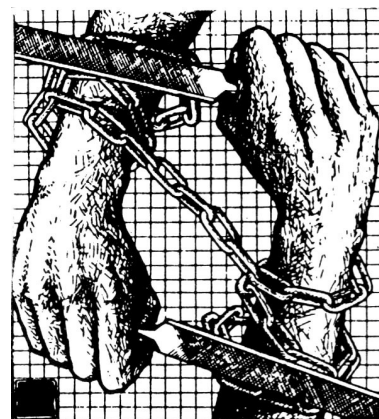




DMI, PSA, RENAULT, PETROPLUS, CANDIA, EDUCATION NATIONALE, PÔLE EMPLOI ...

TOUS CONCERNÉS

DES CAS PAS SI DIFFÉRENTS - Que l'on mentionne PSA, Renault, Pétroplus, ou à proximité DMI et Candia dans l'Allier, toutes ces entreprises menacent de fermer pour le plaisir des actionnaires. Elles ne sont ni inutiles, ni en déficit ... Non, seulement elles ne font pas de bons poulains pour la course aux chiffres à laquelle se livre la finance ! Et ce seraient de telles (dé)raisons arithmétiques qui devraient faire figure de loi ? Ce sont ces mêmes chimères de chiffres qui poussent l'absurdité à la construction d'un aéroport inutile à Nantes (Notre-Dame-Des-Landes), où se reflète le pactole raflé par les actionnaires de Vinci (bel écho de l'incinérateur de Beaulieu). Encore ces mêmes chiffres qui sous-tendent les réformes actuelles en matière d'éducation. Cette idéologie des chiffres, bien moins réels que les femmes et hommes qui les subissent, aboutit naturellement à une pressurisation et un isolement des individus, constamment agressés. Cette même pression qui conduit à l'immolation de deux chômeurs, et aux souffrances de tant d'autres ...



DEMAIN, A QUI LE TOUR ? - Cela peut parfois nous paraître lointain. Après tout, cela ne change pas en apparence ce que nous vivons dans l'immédiat. Mais c'est à nos portes, et plutôt que de fuir la réalité, il convient de l'affronter. Car tôt ou tard nous serons tous rattrapés, sous une forme ou une autre. Il est donc nécessaire, vital même, d'être solidaire des luttes en cours. Et lutter aujourd'hui, tous ensemble, c'est non seulement lutter pour soi, mais c'est également participer à la vie de la communauté toute entière. Et nous savons que sans cette communauté nous ne sommes rien, nous ne pourrions exister comme individu.

NE PAS RÉITÉRER NOS ERREURS - Nous savons que revenir en arrière ne changera pas le fond du problème, et que nous ne cesserons ainsi jamais de lutter si nous appliquons seulement de petits pansements à une société gangrenée. Face aux chiffres, imposons un modèle de société rationnel : besoins des individus, économie d'énergie, proximité de la production ... Mais nous savons que cela ne peut se faire si nous laissons les autres (finance, partis politiques quel qu'il soit, directions syndicales ...) décider à notre place. Reprenons et gérons nous-mêmes nos industries, nos services, notre agriculture ! Reprenons et gérons nous-mêmes nos vies !

FACE AU CAPITAL NE RESTONS PAS ISOLÉS

JONCTION ET EXTENSION DES LUTTES

MANIFESTATION MARDI 5 MARS 10H PLACE DU 1^{ER} MAI

SUIVIE D'UNE ASSEMBLEE POPULAIRE



DETRUIRE NOS CHÂÎNES

Le monde va mal, ce n'est un secret pour personne. Mais cet état de fait se perpétue depuis des siècles, avec son lot de misère, de chômage, de mort-e-s etc ... Régler cet état revient à s'attaquer à sa source : l'exploitation. De tout temps il y a eu des Hommes se mettant au-dessus des autres, les rabaisant, les humiliant, mais ne pouvant se passer d'eux du fait qu'ils produisaient tout. Ces derniers sont les travailleur-ses-rs qui de leurs bras et de leur cerveau inventent, créent et distribuent les richesses. Une minorité, la bourgeoisie, s'accapare les fruits de ces flux au détriment des travailleur-ses-rs, qui représentent plus de 90% de la population. Capital, plus-value, bénéfice, action, ce n'est là que le vocabulaire d'une vaste entreprise d'escroquerie nommée capitalisme. Elle entend enrichir une minorité de profiteurs sur le dos du peuple. L'Histoire nous montre que l'État en est le bras droit. Nous avons le devoir, nous tous ouvrier-e-s, paysan-ne-s, employé-e-s, technicien-ne-s, chercheur-e-s, chômeu-ses-rs, étudiant-e-s, retraité-e-s, bref travailleur-ses-rs, de lutter contre ces oppresseurs. Pour cela nous avons un moyen, nous-même, et une arme, l'anarchosyndicalisme!

UNE FINALITE : LE COMMUNISME LIBERTAIRE

Il faut effectivement penser un système basé sur les valeurs qui sont les nôtres: égalitarisme, solidarité, liberté, épanouissement de l'individu et de la collectivité. Mais construire le monde de demain nécessite déjà de respecter ces valeurs aujourd'hui. Pas de dictature du prolétariat, d'avant-garde éclairé ou d'électorisme. Nous voulons une société libérée de l'emprise de la bourgeoisie et de son allié l'état, une société reposant sur des assemblées démocratiques sur les lieux de travail et dans les quartiers qui coordonneraient leurs activités grâce au fédéralisme libertaire. Des exemples, comme la révolution espagnole de 1936, nous montre que cela est possible, et bien plus rationnel que le capitalisme! Meilleure répartition des richesses, hausse du niveau de vie de la population, meilleure coordination des activités, hausse de la production et économies grâce à la collectivisation : voilà des réalisations à la hauteur de nos attentes, nous, travailleur-ses-rs.

Alors à la CNT-AIT, nous proposons de réunir les exploité-e-s pour construire, débattre, réfléchir, innover, lutter, partager et surtout faire souffler sur la société comme un vent d'espoir, en attendant la tempête.



**NI PERMANENTS, NI SUBVENTIONS
NI CONCESSIONS**

RESISTANCE POPULAIRE AUTONOME

S'ORGANISER DEMOCRATIQUEMENT

Nous tous exploité-e-s pouvons nous organiser sur des bases différentes que celles proposées par les bureaucraties syndicales, prendre en main collectivement nos vies. Pendant que les dirigeants syndicaux prennent leur verre aux côtés du patronat et de l'État, il y a des personnes qui cherchent à améliorer concrètement le sort des travailleurs, en réfléchissant et agissant. Mais il ne faut pas se tromper de cible, ni de moyen. Alors la CNT-AIT, c'est quoi? C'est une organisation qui défend les travailleurs en posant comme nécessaire la destruction des forces exploiteuses : la bourgeoisie et l'État. Chez nous, pas de dirigeants, pas de chefs. Les assemblées générales décident des orientations et des mandats élus et révocables rendent compte de ces décisions aux échelles régionales, nationales et internationales. L'anarchosyndicalisme est notre force : liberté d'impulser des débats au sein des assemblées, relayés aux différentes échelles ; pas de négociations privées avec le patronat, qu'il vienne devant les travailleur-ses-rs ; une solidarité à tout les niveaux ; une stricte égalité

